

Il a jonglé avec les mots
Et la musique et d'autres choses
On a crié : bravo !

Maxime Leforestier, *Saltimbanques*.

cuisine des mots



Conception : Chantal Grimm

Illustrations : Éric Denis

Le sexe des rimes

Rien ne va plus chez les rimes.

Les rimes "féminines"? Elles deviennent transsexuelles!

Les rimes "masculines"? En réaction, elles se dédoublent...

L'art de rimer demeure. Il y a des choses qui changent et d'autres qui restent :

- Le **genre** des rimes (féminin, masculin) a commencé à être remis en question par les poètes de la chanson dans les années 50.
- La **valeur** (riche ou pauvre) est un effet sonore concurrencé par d'autres jeux qui se généralisent avec le slam (voir la *Cuisine des mots* du n° 43).
- La **disposition** des rimes a perdu ses formes fixes (sonnet, rondeau...) depuis son entrée en poésie moderne au XX^e siècle. Mais les règles de base persistent.

La disposition des rimes dans le quatrain.

EXEMPLES :

Le Monorime : AAAA

Ce sont les mères des hiboux
Qui désiraient chercher les poux
De leurs enfants, leurs petits choux
En les tenant sur les genoux.
Robert Desnos, *Chantefables*.

La rime plate (ou suivie) : AABB

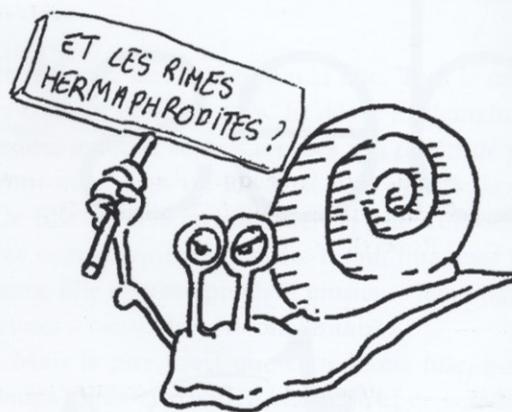
Dans la plaine les baladins
S'éloignent au long des jardins
Devant l'huis des auberges grises
Par les villages sans église.
Guillaume Apollinaire, *Saltimbanques*.

La rime alternée (ou croisée) : ABAB

C'était dans la nuit brune
Sur le clocher jauni
La lune
Comme un point sur un i.
Alfred de Musset, *Ballade à la lune*.

La rime embrassée : ABBA

Je vis je meurs je me brûle et me noie
J'ai chaud extrême en endurant froidure
La vie m'est et trop molle et trop dure
J'ai grands ennuis entremêlés de joie.
Louise Labé, *Sonnets VIII*.



Moins connue : la rime de rappel.

Une "rime en l'air" que l'on retrouve en fait au retour d'un motif mélodique (multiples combinaisons : ici AAAB)

Qu'est-c'que vous attendez	Est-c'que vous attendez
Pour m'aimer (bis)	Pour m'aimer (bis)
Qu'est-c'que vous attendez	Est-c'que vous attendez
Pour m'aimer dans vos bras?	Que j'fass' les premiers
	[pas?

Boris Vian, *Qu'est-ce que vous attendez?*

La chanson a toujours cultivé la rime : c'est donc elle qui va nous aider à comprendre les règles implicites d'aujourd'hui.

Paresseux, commencez par l'assonance !

Rappelez-vous la complainte *Aux marches du palais*, remise en mémoire par Guy Béart il y a un demi-siècle. Comme toutes les chansons traditionnelles, on lui connaît plusieurs versions. Dans l'une d'elles, la "tant belle fille" est une "jolie servante". Si l'on choisit celle-là, un vers sur deux rime en concordance avec le son vocalique final (AN) et en discordance avec les consonnes qui suivent.

C'est la définition même de l'**assonance**, ancêtre de la rime féminine :

Aux marches du palais

L'est un' jolie servante

Elle a tant d'amoureux

Qu'ell' ne sait lequel prendre

C'est un p'tit cordonnier

Qu'a eu la préférence

C'est en la lui chaussant

Qu'il lui fit sa demande

La belle, si tu voulais

Nous dormirions ensemble

Dans un grand lit carré

Couvert de teille blanche.

L'avantage de cette "**presque rime**" est évident : elle est plus facile à trouver ! Mais aujourd'hui il suffit d'un bon dictionnaire pour faire mieux (Nous conseillons *Rimes et assonances* d'Armel Louis, éditions Le Robert).

On utilise néanmoins aujourd'hui l'**assonance** quand on n'a pas assez de choix dans la rime, et/ou que l'on ne veut pas modifier le sens.

On "rattrape" alors l'effet sonore d'une autre façon :

J'ai comme envie d'une fin torride

Comme on n'en voit qu'au cinéma

J'ai comme envie qu'ce soit terrible

Et qu'ça s'pass' juste en bas d'chez toi.

La Mano Negra, *Pas assez de toi*.

N.B. Le terme assonance se confond parfois avec celui de rime interne :

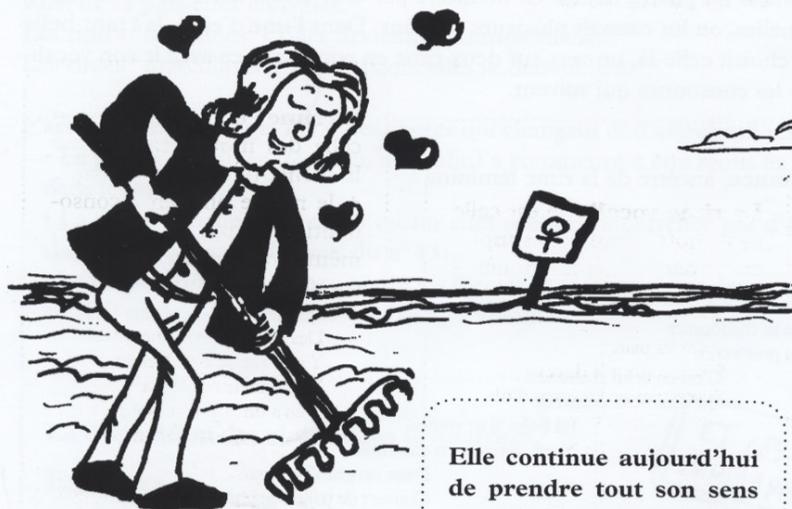
Je te demande pardon : parlons et repartons.

Souleymane Diamanka, *Réponds-lui avec de l'eau*.

On emploie alors le terme assonance pour le distinguer de celui d'allitération, plutôt réservé à la répétition de consonnes (voir la Cuisine des mots du n°41).



Amoureux, cultivez la rime féminine !



La rime féminine est la rime de tous les mots comprenant un "e" final à l'orthographe.

La rime féminine est parfois abandonnée en faveur de la rime mixte (voir plus loin).

La rime féminine n'est vraiment incontournable que si la consonne qui précède le "e" est double : ce "e" devient alors le point d'appui nécessaire à la prononciation :

Ce fut le diable à **quatre**
 Les homm's voulur'nt se **battre**
 Les femmes devant l'**âtre**
 App'laient Police Secours.
 Charles Trénet, *L'héritage infernal*.

Elle continue aujourd'hui de prendre tout son sens quand elle est portée par un interprète occitan (ou méridional). Car chez les héritiers de l'ancienne langue d'oc des troubadours, on n'éluide pas le "e" !

Et la liste de ces rois de la langue articulée, issue d'un Midi fertile, s'étend carrément de Georges Brassens à Francis Cabrel en passant par Claude Nougaro !

Dans l'eau de la claire **fontaine**
 Elle se baignait toute nue
 Une saute de vent **soudaine**
 Jeta ses habits dans les nues.
 Georges Brassens, *Dans l'eau de la claire fontaine*.

La pluie fait des **claquettes**
 Sur le trottoir à minuit
 Parfois je m'y **arrête**
 Je l'admire, j'applaudis.
 Claude Nougaro, *la Pluie fait des claquettes*.

C'est la rime lyrique par excellence. En mettant artificiellement le "e" final en valeur par une note de musique (même s'il n'est plus perceptible dans la langue parlée), le compositeur rappelle la filiation du français avec le latin. Cette rime féminine est alors le résidu mémoriel d'un effet oratoire ancien :

Elle était si **jolie**
 (joli-**eu**)
 Que je n'osais l'aimer
 Oui mais elle est **partie**
 (parti-**eu**)
 C'est bête mais c'est vrai.
 Alain Barrière, *Elle était si jolie*.

C'est le rock des années soixante qui a rompu avec les deux usages langue écrite / langue parlée, en choisissant résolument la deuxième :

C'est une **poupé-é-é**
 Qui fait non non non non non
 Toute la **journé-é-é**
 Elle fait non non non non non.
 Michel Polnareff, *la poupée qui fait non*.

Vous avez un léger accent du Midi? Faites de la rime féminine.
 Vous êtes plutôt du nord de la Loire? Passez au chapitre suivant.

Audacieux : passez de la féminine à la mixte,
et de la mixte à la consonantique



La rime mixte n'a pas encore sa place dans le répertoire des figures de style, et pourtant c'est l'une des plus courantes. "Rime à l'oreille", elle marie sans problème la terminaison féminine où le "e" ne s'entend plus et la terminaison masculine dite consonantique.

Pour apparier deux mots, dont l'un s'écrit avec un "e" muet et l'autre non, qui n'est pas tenté de faire comme notre grand barde du Nord ?

Dans le port d'Amster**am**
Y'a des marins qui dorment
Comme des orif**am**(mes)
Le long des berges mornes.

Dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui me**ur**(ent)
Pleins de bière et de drame
Aux premières lu**eurs**.
Jacques Brel, *Amsterdam*.

Ou comme notre grande Dame
en Noir ?

Lentement, les ailes déployées
Lentement je le vis tourner
Près de moi dans un bruissement
d'**ail**(es)
Comme tombé du **ciel**
L'oiseau vint se poser.
Barbara, *l'Aigle noir*.

La rime vocalique est celle des mots terminés simplement par le même phonème vocalique (son "ouvert") :

S'il vous **plaît**,
Soyez comme le duvet
Soyez comme la plume d'**oie**
Des oreillers d'**autrefois**.

Anne Sylvestre, *Une sorcière comme les autres*

Écrivez et chantez comme vous parlez. Si le "e" final des mots est vraiment muet pour vous, éjectez-le : mettez-le entre parenthèses ou faites une apostrophe. Agissez de même à l'intérieur des vers. C'est ce qu'on appelle l'éliision. Et dehors, les puristes !

Faites pire : **Osez rimer français** (ou métissé) : "adaptez" les sons du français à celui d'autres langues qui y laissent leur trace, vous n'en serez pas moins poète !

T'es tout' nue
sous ton **pull**
Y'a la rue
qu'est maboul(**e**)
Jolie môme
T'as qu'un' **pair**(**e**)
De mirettes
Au poker
Des conquêtes
Jolie môme.

Léo Ferré, *Jolie môme*.

La rime consonantique est celle des mots terminés par le même phonème vocalique + le même phonème consonantique (autrement dit : le même son ouvert + le même son fermé).

Des anciens d'**soixante-huit**
Y'en a un qu'est chô**meur**
Y'en a un qu'est **insti**'
Y'en a un', c'est ma **sœur**.

Renaud, *Dans mon HLM*.



Et en conclusion :
Soignez l'alternance !

L'alternance dans la terminaison des vers est toute une esthétique qui a longtemps reposé sur la différence entre le féminin et le masculin (observez bien à ce sujet les poèmes de la page 70).

Aujourd'hui, on peut aussi bien faire alterner rime vocalique et rime consonantique, c'est-à-dire son "ouvert" et son "fermé". Mais comme la terminaison féminine (avec un "e" final mis en valeur) n'a pour autant pas disparu... Il y a des rimes des 3 sexes !

Il faut le savoir.

Généreux, enrichissez nos oreilles !

La valeur des rimes se calcule au nombre de phonèmes que deux ou plusieurs terminaisons de mots ont en commun. Certains paroliers s'en soucient, d'autres non, mais les jeux de sons qui s'ensuivent ne sont pas à négliger.

La façon d'enrichir le son va justement dépendre du genre de la rime :

La rime féminine est riche par nature, car le plus souvent composée de 3 phonèmes (vocalique + consonantique + "e" final mis en valeur).

Lui rajouter un 4^e phonème (placé avant les 3 autres) la rend ultra-riche (= 4 phonèmes), voire léonine (= 5 phonèmes) si la consonne du milieu est déjà double. L'effet est élégant, voire précieux :

Faire du café très fort, le boire
[à la **fenêtre**
Respirer, expirer et se sentir
[**renaitre**.
Pierre Philippe, Juliette, *Heureuse*.

La rime consonantique est une rime suffisante par nature : 2 phonèmes (vocalique + consonantique). À 3 phonèmes, elle devient riche. L'effet est appuyé :

J' march' tout seul le long d'la
[lign' de ch'min d'**fer**
Dans ma têt' y'a pas d'**affaire**
J'donn' des coups d'pied dans
[un' p'tit' boîte en **fer**
Dans ma têt' y'a rien à **faire**.
Alain Souchon, *Allô maman bobo*.

La rime vocalique est une rime pauvre mais populaire : 1 seul phonème (vocalique). À 2 phonèmes, elle devient suffisante et peut même alterner avec la rime féminine :

Lorsque l'on tient entre
[ses **mains**
Cette **richesse** :
Avoir vingt ans,
[des **lendemains**
Plains de **promesses**...
Charles Aznavour, *Sa jeunesse*.



Tout ceci est un peu théorique. Nous verrons dans une prochaine *Cuisine des mots* comment jouer véritablement avec les rimes !